

WRANGEL EST A SÉBASTOPOL  
LES BOLCHEVIKS  
ENVAHISSENT LA CRIMÉE

\* PAGE 2 : INTERVIEW DE M. NOBLEMAIRE SUR LA REPRISE DES RELATIONS AVEC LE VATICAN \*

# EXCELSIOR

11<sup>e</sup> Année. — N° 3.626.

Pierre Lafitte, fondateur.

NE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.  
Départements, Belgique, G-Duché de Luxembourg, Provinces réduites occupées : 25 cent.

Étranger : 30 cent. (Voir pris des abonnements, derrière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON  
Tél. : Gut. 02-73 - 02-75 - 15.00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

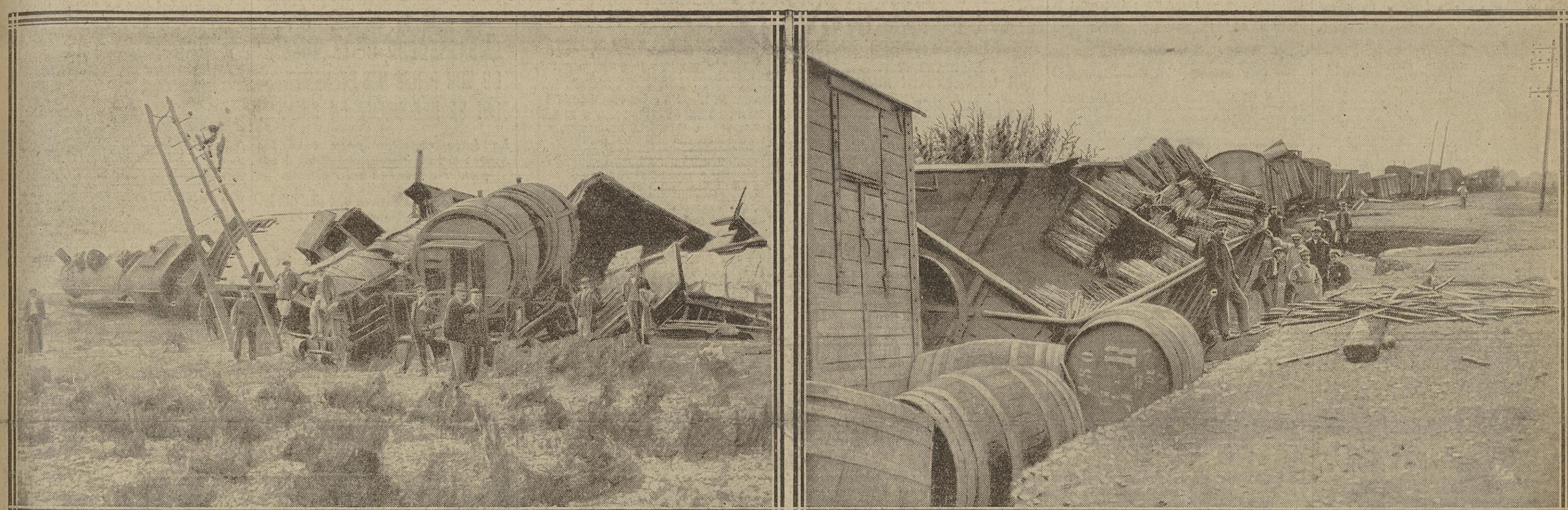
LUNDI  
15  
NOVEMBRE  
1920

La société ne peut s'expliquer dans un entendement sain que par la théorie des devoirs.  
Honoré de BALZAC.

## LES INONDATIONS ONT CAUSÉ DE GRAVES DÉGATS DANS LA RÉGION DU MIDI

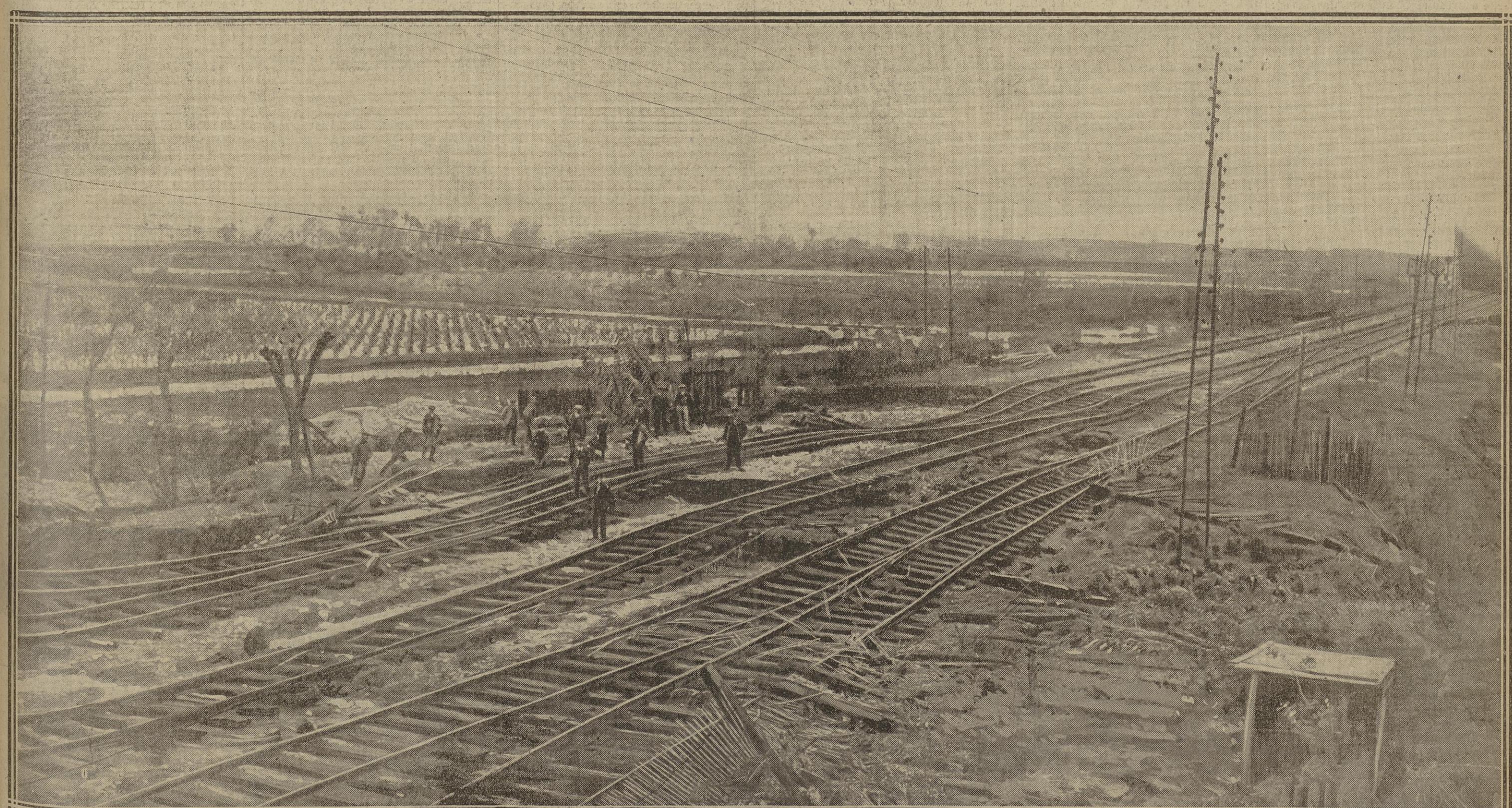


1<sup>er</sup> ET 2<sup>me</sup> LES VIGNOBLES DE MONTAGNAC, DE PÉZENAS, APRÈS LE RETRAIT DES EAUX. — 3<sup>me</sup> LE DÉBLAITEMENT D'UN CHAMP, QUE RECOUVRE UNE ÉPAISSE COUCHE DE LIMON



PRÈS DE PÉZENAS UN TRAIN DE MARCHANDISES DÉRAILLE ET S'ÉCRASE DANS UN CHAMP

L'AFFAISSEMENT D'UNE VOIE PROVOQUE L'ENLISEMENT DE PLUSIEURS WAGONS



PRÈS DE LA GARE D'AGDE, LES VOIES DE LA LIGNE CETTE-BORDEAUX COMPLÈTEMENT BOULEVERSES PAR LES EAUX, QUI ONT ENLEVÉ LE BALLAST

Ces photographies donneront une idée de l'importance des dégâts causés par les inondations qui viennent de ravager plusieurs départements du Midi. Transformées en torrents, les rivières envahirent les villages, coupèrent les voies de communication et anéantirent les vignobles, recouverts à certains endroits par

une couche de limon de près d'un mètre d'épaisseur. Sur la ligne Cette-Bordeaux, l'affaissement du ballast bouleversa complètement les voies, qui furent obstruées en partie entre Montagnac et Pézenas. L'affaissement d'une voie entraîna le curieux enlisement d'un train que représente un de nos clichés.

## M. NOBLEMAIRE NOUS PARLE DU DÉBAT QUI VA S'OUVRIR SUR LA REPRISE DES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC LE VATICAN

**"Je crois que la discussion sera chaude, mais qu'elle ne traînera pas en longueur."**

**"La séparation de l'Église et de l'État, ajoute le rapporteur du projet de loi, reste intangible; et il n'y a aucun rapport entre le rétablissement de notre ambassade auprès du Saint-Siège et l'éventualité d'un nouveau Concordat."**

Dès demain, la Chambre sera appelée à discuter la question, si controversée, de la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican.

— Que pensez-vous, monsieur le député, du débat qui va s'ouvrir ? avons-nous demandé à M. Noblemaire, rapporteur du projet de loi.

— Le débat sera très intéressant, nous répond l'homme de France le mieux informé des dessous de la politique romaine. Je crois que la discussion sera chaude. J'espère qu'elle ne traînera pas en longueur, mon adversaire et ami Herriot ayant affirmé son intention de maintenir la question à la hauteur où j'ai essayé de la placer en demandant son inscription en tête de l'ordre du jour.

— N'apprenez-vous pas un peu le résultat des querelles violentes, assoupies pendant la guerre par la fameuse union sacrée ?

— Franchement non. Clericalisme et anticléricalisme ne répondent plus à aucune réalité vivante. La question est toute d'opportunité de politique extérieure. J'ai pleine confiance que ni l'extrême droite ni l'extrême gauche ne se laisseront égarer par les furieuses passions d'autrefois.

— Pourquoi avez-vous jugé nécessaire l'inscription en tête de l'ordre du jour ?

— L'on n'a déjà que trop rusé et que trop tardé avec cette question. Si elle ne passait pas tout de suite, elle ne pourrait, à mon avis, passer qu'après les élections sénatoriales... Ce n'est pas à moi de faire le jeu de ceux que la perspective de ces élections peut gêner... J'ai compris que, si je ne faisais pas tout de suite, commissions et gouvernement allaient une fois de plus, violentes, notables, être toutes !

— Le gouvernement ne proposait-il pas la priorité en faveur du nouveau régime des chemins de fer ?

— Je sais mieux que personne, répond en souriant M. Noblemaire, à quelles impératrices nécessaires économiques, à quel intérêt national essentiel répond l'établissement définitif d'un nouveau statut des chemins de fer avant le 31 décembre prochain. Si le dossier avait été prêt pour mardi prochain, j'aurais peut-être — très peut-être ! — hésité, mais la question des chemins de fer ne sera pas au point et il convient, sur une question si grave, de ne point se donner l'air de vouloir bousculer la Chambre et surprendre ses décisions.

— La discussion de l'ambassade au Vatican nous semble donc tout à fait mûre ?

**Pas plus de trois séances**

— On ne pourra certes pas objecter que, sur ce point, la Chambre a été bousculée ! D'ailleurs, je ne pense pas que la discussion occupe plus de trois séances... Elle ne retardera donc pas sensiblement le débat sur le nouveau régime des chemins de fer tandis que, si l'ordre inverse avait été adopté — les chemins de fer devant, selon mon sentiment, retenir près de quinze jours l'attention de la Chambre — le budget aurait pu achever de se préparer... Or, je suis le premier à dire que le budget est un seigneur d'importance auquel tous autres doivent céder le pas !

— J'ai bien fait de tenir bon, croyez-moi ! C'est le sentiment quasi unanimi de la Chambre, soucieuse dès finir avec un problème si simple, au fond ! — et qui n'aurait suscité aucune passion, s'il avait été résolu en quelques jours, comme il aurait si facilement pu l'être, au printemps dernier... La question n'est devenue irritante qu'à cause des délais qu'elle a subis.

— A quoi (ou à qui) ces retards vous semblaient-ils imputables ?

— Mon Dieu ! certains ont dit — des méchants — qu'il est joliment tentant, pour un gouvernement, de ne pas presser autre mesure une réforme dont la promesse lui assure la moitié droite du Parlement, et dont la non-réalisation lui en neutralise, pour le moins, la moitié gauche !... Mais je sais et j'affirme que ce n'est pas là la vraie raison de ces retards. En fait, la panne du moteur — passez-moi l'expression — est due à un mélange d'essences malencontreux. A une question de politique extérieure, et purement diplomatique, on a laissé mêler la politique française intérieure des cultes.

— C'est miracle que la panne n'ait duré que six mois !

— La confusion naît d'une pente si naturelle !

— Il ne fallait pas y glisser. Dès l'origine, j'avais supplié que l'on donnât, comme instruction première et formelle, au fourrier de l'ambassade, M. le ministre plénipotentiaire Doucet, de ne jamais prononcer et surtout de ne jamais laisser prononcer devant lui — le mot de « cultuelles »...

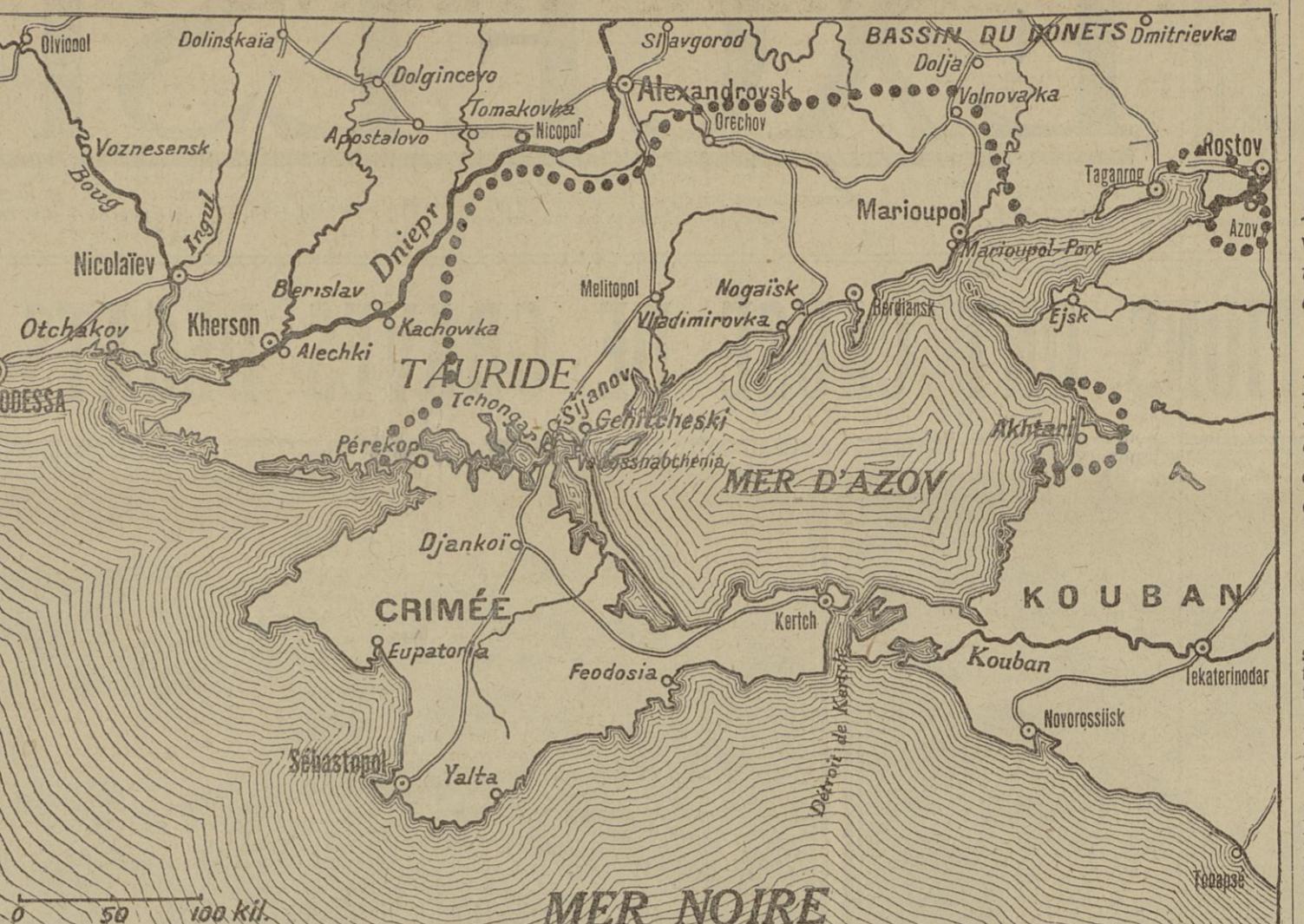
— Seriez-vous, d'avantage, l'adversaire des cultuelles, vous que l'on représente assez volontiers comme un cardinal vert ?

— M. Noblemaire part d'un état de rire : Au temps des cardinaux verts, dit-il, je n'avais guère l'âge que d'être leur septième moutardier, et, aujourd'hui, je ne pense guère plus qu'alors à la vieille dame aux palmes vertes.

— Cela dit, je ne dissimulerai point mon vœu ardent que l'Église catholique cesse

## EXCELSIOR

# LA RUPTURE DU FRONT DE L'ARMÉE WRANGEL



LE THÉÂTRE DES OPERATIONS. — LA LINÉE DE POINTS MARQUE L'ANCIEN FRONT DE WRANGEL.

AYANT ABANDONNÉ L'ATTAKA DES TRAVAUX DE DÉFENSE DE L'ISTHME DE PÉRÉKOP, DONC LA PRISE ÉTÉ EXIGÉE D'ÉNORMES SACRIFICES, LES ROUGES ONT PORTÉ LEUR EFFORT SUR LA LIGNE DE CHEMIN DE FER QUI, PASSANT À GENITCHEVSKI, ABOUTIT À SÉBASTOPOL. SOUTENUE PAR L'ARTILLERIE LOURDE, L'ARMÉE ROUGE SE FRAYA UN PASSAGE À L'ARRIÈRE DES POSITIONS DÉFENSIVES DU GÉNÉRAL WRANGEL EN FRANCHISSANT LA MER GELÉE, À L'EST DE TCHONGAR.

## LES DÉLIBÉRATION DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS QUI COMMENCENT AUJOURD'HUI A GENÈVE SERONT LONGUES

On prévoit qu'une grande discussion s'établira au sujet de l'admission éventuelle des anciens ennemis.

On prête à la Suède l'intention de demander l'admission de l'Allemagne.

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

GENÈVE, 14 novembre (Par téléphone). — Genève l'hospitalière a revêtu un aspect de fête ; elle a pavonné en l'honneur des délégations venues de tous les coins du monde et qui donnent à la ville l'apparence d'une nouvelle tour de Babel. Dejà quaran- et une délégation sont arrivées et occupent les hôtels les plus confortables. Les délégations japonaise et britannique sont parmi les plus nombreuses. Cette dernière est descendue à l'hôtel Beau-Rivage, qu'elle a aussitôt transformé, grâce à l'extraordinaire activité de ses soixante-douze membres, en une immense ruche bourdonnante, rappelant assez l'aspect qu'avait à Paris l'hôtel Astoria pendant les travaux de la Conférence de la paix. La délégation française composée de MM. Léon Bourgeois, René Viviani et Hanotaux est arrivée cet après-midi.

Et, aujourd'hui même, le conseil de la Société des nations s'est réuni. Le gouvernement allemand, de Danzig, a été entendu après M. Paderewski, qui demandait alors d'éviter le renouvellement des récents incidents, des gravaines militaires à Danzig. Le conseil a nommé une commission qui prendra une décision.

Le secrétariat de la Ligue des nations occupe un hôtel spacieux, confortable, construit sur le bord du lac dont les eaux calmes, aujourd'hui, composent le paysage qui convient aux judicieux délibérations de la grave société. La salle, où se réunira l'assemblée générale, est, disons-le, d'un aspect moins plaisant ; elle ne réalise point le « confortable » qu'on a souhaité. Elle donne assez l'impression d'une petite salle de cinéma de province. Les sièges destinés aux délégués — trois fauteuils au feuilleton présidentiel. Les délégués experts se tiendront sur les côtés de l'assemblée délibérante.

De nombreuses demandes d'admission sont déjà parvenues au secrétariat de la Société des nations. Elles émanent de l'Autriche, de la Bulgarie, de la Finlande, de l'Estonie, de la Lituanie, de l'Ukraine, de la Géorgie, de l'Arménie, du Luxembourg, du Liechtenstein, de l'Islande, de l'Albanie et de la République de Saint-Marin.

On prévoit qu'un gros débat interviendra au sujet de l'admission éventuelle, dans la Société des nations, des anciens pays ennemis. Le bruit court que si la Bulgarie, patronnée par la France, est admise sans opposition, la Suède, dont le principal envoyé est nettement germanophile, demandera aussitôt l'admission de l'Allemagne au même titre que l'Autriche, dont on sait qu'elle a fait une demande régulière, ce à quoi l'Allemagne ne condescend point.

Ainsi qu'en le voit, il y a du travail sur le tapis vert. Il est donc impossible de fixer la durée des délibérations, mais, d'ores et déjà, on est assuré que l'Assemblée générale ne se séparera point d'aussitôt. Ajoutons qu'un des amendements prévoit la convocation annuelle de l'Assemblée, et qu'un autre doit spécifier que celle-ci pourra être convoquée sur simple demande émanant de huit membres.

La presse est largement représentée ; déjà deux cent soixante-douze journalistes étrangers ont retiré cartes et pièces qui faciliteront leur besogne.

À l'heure actuelle, la question qui fait sans conteste l'objet principal des conversations est celle que se pose tout un chacun. M. Lloyd George viendra-t-il ?

Ne dit-on pas que si le Premier britannique se rend à Genève il ne manquera pas de prononcer un discours politique dont l'éloquence ne serait point exclue, mais auquel un autre flot d'éloquence, bien française celle-là, ne se lasserait pas de répondre. Oui ! l'imagination travaille et aime à envisager une belle joute oratoire ; on se plait à penser que le verbe impétueux d'un Viviani soutenant la thèse française s'opposera brillamment à l'éloquence d'un Lloyd George.

Ce qui surprend ici, c'est de constater que la crise du papier semble ignorée du secrétariat de la société et des délégations étrangères. Nous sommes littéralement inondés de rapports et d'amendements qui pluvient avec une redoutable abondance. Il faut espérer que la plupart d'entre eux sont mort-nés ou seront écartés sans discussion, car dans le cas contraire l'édifice socialièrement élevé par MM. Wilson, Clemenceau et Lloyd George sera tellement bouleversé depuis ses fondations jusqu'au toit que les premiers architectes, eux-mêmes, reculeront d'éffroi. Les pays scandinaves sont les plus déterminés. Ils rivalisent d'audace par le nombre de leurs amendements, dont la plupart ont trait à l'arbitrage obligatoire — question qui fait d'ailleurs l'objet d'une foule de projets et de contre-projets. De la masse des propositions signées celles concernant la tuberculose, l'éducation des enfants, le péril jaune, les lois d'exception dont souffrent les races jaunes et noires aux Etats-Unis et ailleurs.

Nous avons demandé à M. Maklakoff, ambassadeur de la Russie du Sud à Paris, son sentiment personnel sur la situation en Crimée. Il nous a déclaré :

— Il ne semble que trop certain que la défaite de Wrangel est des plus graves. Mais jusqu'à quel point est-elle réparable ? Les éléments d'appréciation nous manquent. Tous les Russes qui ont fondé de légitimes espoirs sur l'action politique et militaire de Wrangel sont profondément affligés. Mais ils ne se laissent point alerter au discouragement, soyez-en convaincu.

Wrangel n'était pas le seul ennemi du régime du Sud n'était pas toute la Russie. Vaincue la petite armée de Wrangel, livrée à ses seules forces et assaillie par la masse formidante des armées rouges, libérées du front polonais, il reste encore de nombreux éléments réfractaires au bolchévisme.

Quant aux causes qui ont déterminé l'effondrement du front de Perekop, si fortement organisé qu'une poignée d'hommes dépossédés de leurs dépotis d'armes se débrouillent efficacement la frontière !

Des bandes armées, trainant canons et mitrailleuses, passent continuellement la frontière sous l'œil bénévole et complice des sentinelles du front de Perekop, si fier et dépourvu de la redevance de la frontière lithuanienne. Il prétend que le nombre restant de ses soldats (14.000) ne lui permet pas de contrôler efficacement la frontière !

Le passage de la frontière est facile

Von Dassel n'a aucune peine à circonvenir le docteur Siehr et comme c'est à lui qu'est confiée la garde de la frontière lithuanienne il prétend que le nombre restant de ses soldats (14.000) ne lui permet pas de contrôler efficacement la frontière !

Le passage de la frontière est facile

5 HEURES  
DU MATIN

## DERNIÈRE HEURE

5 HEURES  
DU MATIN

APRÈS LA DÉFAITE DE WRANGEL

## L'ÉVACUATION DE LA CRIMÉE SE POURSUIT DIFFICILEMENT

*La cavalerie rouge approche de Sébastopol.*

CONSTANTINOPLE, 14 novembre. — On n'a encore eu que peu de détails sur les événements qui viennent de se dérouler en Crimée. On a reçu cependant, du souverain russe, les renseignements suivants sur la rupture du front de l'armée de Wrangel : Les troupes soviétiques ont traversé la frontière, à plusieurs sans-travail jetés sur le pavé par les derniers licenciements. Lübbring reconnaît qu'une intense propagande de recrutement a lieu dans la Prusse orientale. Mais cette propagande — en étroite liaison avec celle de l'*Orescheg* — ne se borne pas à la Prusse orientale ; les fameux lieutenants Rossbach, qui commandait naguère une légion sous les ordres du comte von der Goltz, et qui traversa, en octobre de l'an dernier, la frontière russe avec un bataillon de chasseurs de Thorn, le même Rossbach, qui participa sans être inquiété au combat d'Etat de Kapp, et qui fut envoyé ensuite comme chef « de confiance » dans le bassin de la Ruhr, où il fit fusiller quelques centaines d'ouvriers, recrute actuellement des troupes au Mecklembourg. Il a réuni, près d'Arnswalde, deux mille hommes de troupes dissoutes. Il donne à chaque homme une solde de 350 marks par mois et la nourriture. Pour éviter toute intervention inopportunne des autorités, les hommes, groupés en sections de vingt, sont répartis dans les grandes propriétés. On a le droit de se demander d'où vient l'argent, et surtout à quoi ces corps clandestins sont destinés ; vraisemblablement à franchir la frontière lithuanienne dès qu'une occasion de transport favorable se présentera.

Ambroise GOT.

25.000 PERSONNES ONT DÉFILÉ, HIER,  
DEVANT LE CATAFALQUE  
CONTENANT LE CŒUR DE GAMBETTA*Les rouges approchent de Sébastopol.*

CONSTANTINOPLE, 14 novembre. — Les bolcheviks ont pris Yalta-Eupatoria. La cavalerie approche de Sébastopol.

MENACES DES SOVIETS A LA POLOGNE

LONDRES, 14 novembre. — Un télégramme de Riga annonce que la délégation polono-soviétique chargée de discuter les conditions de paix avec les représentants de la Russie des soviets, est arrivée dans cette ville. Ioffe, chef de la délégation russe, a eu immédiatement une entrevue avec son vice-président et a protesté contre l'attitude du gouvernement de Varsovie vis-à-vis de Petrou. « Cette attitude, a-t-il déclaré, constitue une violation du traité », et il l'a chargé de notifier au gouvernement de Varsovie que, si elle était maintenue, l'armée rouge se verrait forcée de prendre des mesures en conséquence.

*La date des élections espagnoles*

MADRID, 13 novembre. — Le Conseil des ministres s'est réuni cet après-midi et a pris connaissance des réclamations venues de diverses provinces au sujet de la fixation des élections au 26 décembre. Il est probable que la date sera ultérieurement changée. Le conseil a examiné ensuite une réclamation des viticulteurs relative à l'augmentation des droits d'entrée sur les vins en France.

*Le champion suisse amateur de boxe poids plume bat le champion du monde*

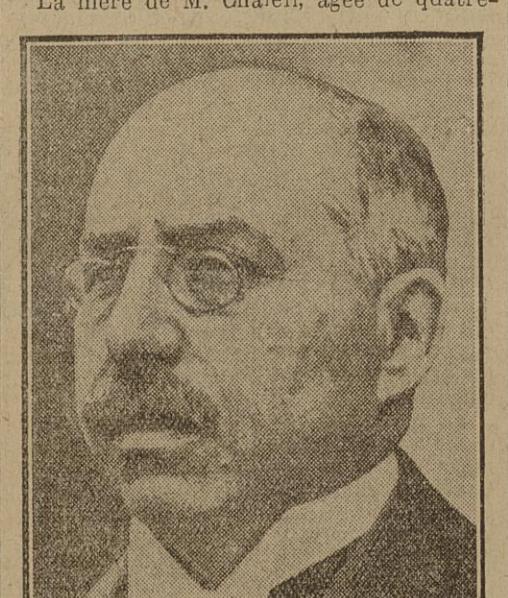
GENÈVE, 14 novembre. — Un match de boxe en dix rounds a eu lieu, aujourd'hui, à Genève, entre Garneau, champion suisse, et Fretsch, champion du monde amateur, poids plume, et vainqueur des Olympiades d'Anvers. Garneau a battu Fretsch aux points.

LA MORT DE M. CHALEIL

M. Chaleil, préfet de Seine-et-Oise, dont nous avons annoncé, hier, la mort dans nos dernières éditions, était né en 1865, à Montpellier. Successivement sous-préfet de Calais, de Bastia, puis de Dieppe, il avait été élu député de Calvi en 1904 et ne s'était pas représenté en 1906. Réintégré dans l'administration comme préfet de la Corse, il était ensuite devenu préfet du Finistère et enfin de Seine-et-Oise. C'était un administrateur de grand mérite. Il avait fondé une douzaine de dispensaires antituberculeux. Il était officier de la Légion d'honneur.

M. Millerand a téléphoné au cabinet du préfet ses sincères condoléances.

La mère de M. Chaleil, âgée de quatre-

M. CHALEIL  
(Phot. Henri Manuel)

On avait volé pour un million de billets de la Banque de l'Afrique occidentale

MARSEILLE, 14 novembre. — On vient d'apprendre, à la gare Saint-Charles, un adjudicataire de fournitures militaires, domicilié boulevard Longchamp. Il était porteur d'une valise contenant pour 700.000 francs de billets de la Banque de l'Afrique occidentale et reliquie d'une somme d'un million de ces billets volée à Bordeaux à bord de l'*Afrique*, qui devait transporter 15 millions à Dakar et qui, on s'en souvient, fut naufragé en route. Les 700.000 francs trouvés dans la valise de l'inculpé avaient auparavant été déposés chez une modeste police en ayant été avarié.

Le salon d'honneur de la préfecture a été transformé en chapelle ardente, et, dans la soirée d'hier, le public a été admis à débler devant le corps.

LA HONGRIE ET LA PAIX

## LA RATIFICATION DU TRAITÉ DE TRIANON PAR L'ASSEMBLÉE NATIONALE HONGROISE

C'est au milieu de manifestations de deuil qu'elle a eu lieu, et un grand nombre de députés ont quitté la salle pour protester.

ON donne aujourd'hui d'intéressantes précisions sur les conditions dans lesquelles a été votée la ratification du traité de Trianon que nous avons annoncé hier.

BUDAPEST, 13 novembre. — L'Assemblée nationale a discuté aujourd'hui le projet de ratification du traité de paix.

Le député Charles Huszar, rapporteur de la commission des affaires étrangères, a déclaré :

— L'Assemblée nationale doit voter sous la pression d'une force irrésistible la ratification de cette paix, fondée sur de fausses informations.

M. Huszar a terminé sa déclaration sur ces mots :

— Je crois en la justice divine et en la résurrection de la Hongrie.

Ses paroles ont fait une grande impression sur les députés, dont beaucoup pleuraient.

Les députés chrétiens nationaux d'extrême gauche, les représentants de la Hongrie occidentale, les Slovaques, les Menédes, les Croates et les Allemands, en signe de protestation contre la ratification, ont quitté la salle pendant les délibérations.

Le premier ministre, comte Teleki, a déclaré :

— La Hongrie a déposé les armes en espérant dans la justice et l'équité, mais elle a été cruellement trompée. La paix qui nous a été réservée est la plus cruelle de toutes.

Quant à la question des nationalités, la Hongrie est prête à accepter des obligations supérieures à celles qui lui furent imposées par le traité de Trianon, en admettant l'égalité absolue de toutes les nationalités. La législation et l'administration de la nouvelle Hongrie seront entièrement fondées sur le droit à l'égalité nationale. La nation hongroise vivra éternellement et ne perdra jamais l'espoir de voir le rétablissement intégral de ses anciennes frontières.

En terminant, le comte Teleki a proposé à l'Assemblée nationale de le mettre en accusation pour son attitude pendant les négociations du traité de paix et pour la ratification de ce traité.

Cette demande a provoqué une grande émotion chez tous les députés, qui, debout et les larmes aux yeux, ont chanté l'hymne national.

Le projet de ratification a été voté dans le plus profond silence. La proposition de mettre le premier ministre en accusation a été repoussée à l'unanimité.

Une proposition du député Paul Lavitini, tendant à ce que le drapeau noir soit hissé sur les édifices publics pendant la durée d'application du traité, a été votée sans discussion.

DÉMISSION PROBABLE DU CABINET HONGROIS

LONDRES, 14 novembre. — Un télégramme de Budapest annonce que, comme suite à la ratification du traité de paix de Trianon, les membres du gouvernement hongrois donneront leur démission dans le courant de cette semaine.

## LE RÈGLEMENT DE LA PAIX

La presse allemande voit dans la note de l'Entente sur les moteurs Diesel une reculade.

BERLIN, 14 novembre. — Le *Lokal Anzeiger* publie sur la note relative aux moteurs Diesel un commentaire caractéristique de la mentalité allemande.

« La note de l'Entente, dit-il, est un recul. Elle prouve que nous réussissons quand nous protestons énergiquement, et il faut en tirer cette précieuse leçon. Le fait que l'Entente admet les déclarations du gouvernement de Varsovie vis-à-vis de Petrou. » « Cette attitude, a-t-il déclaré, constitue une violation du traité », et il l'a chargé de notifier au gouvernement de Varsovie que, si elle était maintenue, l'armée rouge se verrait forcée de prendre des mesures en conséquence.

La question a été posée dans la note de l'Entente sur les moteurs Diesel une reculade.

BERLIN, 14 novembre. — Le *Lokal Anzeiger* publie sur la note relative aux moteurs Diesel un commentaire caractéristique de la mentalité allemande.

« La note de l'Entente, dit-il, est un recul. Elle prouve que nous réussissons quand nous protestons énergiquement, et il faut en tirer cette précieuse leçon. Le fait que l'Entente admet les déclarations du gouvernement de Varsovie vis-à-vis de Petrou. » « Cette attitude, a-t-il déclaré, constitue une violation du traité », et il l'a chargé de notifier au gouvernement de Varsovie que, si elle était maintenue, l'armée rouge se verrait forcée de prendre des mesures en conséquence.

Le journal donne ensuite comme une interprétation abusive du traité de paix cette exigence de l'Entente que les moteurs de sous-marins soient employés effectivement dans l'industrie pour le 31 mars 1924.

« Si l'Allemagne veut les conserver, est-il écrit textuellement, cette exigence constituerait éventuellement une condition nous obligeant à gaspiller un bien appartenant à l'Entente. »

Il conclut enfin que la conférence des ambassadeurs a interprété abusivement un traité honteux.

LEPODJIOMAN (Constantinople) donne les détails suivants sur les principales conditions posées par les kényalistes pour arriver à un accord avec la Sublime-Porte.

La Thrace deviendrait, autonome et constituerait un Etat neutre. Le pibiscite qui, d'après les conditions du traité, aura lieu dans cinq ans à Smyrne devrait s'effectuer immédiatement.

L'administration grecque devrait être remplacée de suite par un condominium gréco-turc. Si toutefois la présence de gendarmerie et de troupes turques dans la région n'était pas agréée, les kényalistes proposent que le pibiscite ait lieu, comme celui de la Haute-Silésie, sous le contrôle des troupes anglaises, franco-allemandes.

En ce qui concerne les vilayets d'Anatolie, les nationalistes demandent carte blanche pour traiter directement avec les Arméniens. Ils acceptent une large autonomie pour le Kurdistan. Les clauses du traité de Sèvres, concernant les contrôles financiers et judiciaires des puissances, devraient être revues de façon à « ne pas porter atteinte à l'indépendance de l'administration de la Turquie ».

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Montpellier à l'occasion du retour de Paris des drapeaux du 14<sup>e</sup> corps d'armée.

Le général Deville passe en revue les troupes de la garnison de Mont

## LES COURS

— S. M., le roi d'Angleterre se rend aujourd'hui à Elvedon Hall, où lord Iveragh donne de grandes chasses en l'honneur de Sa Majesté. Le roi George rejoindra la reine vendredi à Sandringham.

— De Luxembourg, on annonce officiellement que S. A. la grande-duchesse Charlotte attend prochainement un heureux événement. L'évêque a ordonné des prières publiques pour le futur héritier du trône, née de l'union de la souveraine avec le prince Félix de Bourbon-Parme.

— La Belgique célèbre aujourd'hui la fête de S. M. le roi Albert I<sup>er</sup>.

## CORPS DIPLOMATIQUE

— S. Ex. M. Jussierand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, s'est embarqué avant-hier pour New-York avec Mme Jussierand.

— C'est la dix-huitième année que l'éminent diplomate représente notre pays auprès du gouvernement des Etats-Unis.

— Le nouvel ambassadeur de France à Madrid, M. Defrance, dont nous annonçons, hier, la nomination, comporte de très nombreux amis dans la société parisienne, où il est justement apprécié et estimé, ainsi que Mme Defrance, femme du ministre plénipotentiaire, et Mme Bonnardet, veuve de notre ancien ministre à Berne. Mme Defrance épousait, il y a trois ans, le général Clark, de l'armée britannique.

## INFORMATIONS

— Le sénateur Cosme de La Torriente, président de la commission des affaires extérieures de Cuba, et Mme de La Torriente ont quitté Paris avant-hier matin, à destination de Cherbourg, où ils se sont embarqués dans la soirée sur l'*Aquitania*, pour New-York et La Havane, enchantés de leur séjour de cinq mois en France.

— Avant son départ, M. de La Torriente a fait l'acquisition d'une magnifique villa à Biarritz, où il compte s'installer la saison prochaine.

— Une très belle classe a été donnée, samedi, aux Vaux-de-Cernay, par le baron et la baronne Henri de Rothschild, en l'honneur de Mgr le duc de Montpensier.

— L'*Hon. Olivier et lady Maureen Stanley*, fils et belle-fille de S. Ex. lord et lady Derby, sont arrivés à Paris samedi.

## MARIAGES

— Samedi a été célébré, dans l'intimité, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, le mariage de don Vasco de Gama de Rivadeneyra, fils du comte de Rivadeneyra et de la comtesse, née de Gama, avec Mme Lily de Laigne, fille du comte de Laigne, ministre plénipotentiaire de France, officier de la Légion d'honneur, et de la comtesse, née Gerbolini de Corti.

— Les témoins étaient, pour le marié : M. Bobella, avocat-conseil de l'ambassade d'Espagne, et le comte d'Obidos, son cousin ; pour la mariée : le capitaine de Laigne, son frère, chevalier de la Légion d'honneur, plusieurs citations à l'ordre de l'amitié.

— Le mariage de Mlle Claudine van Loo, fille de l'auteur dramatique récemment décédé, et de Mme, avec le baron Luthold de Mullenheim, lieutenant de vaisseau de l'escadre, a eu lieu, avant-hier, en l'église Saint-François-de-Sales.

— Les témoins étaient, pour le marié : le vicomte Gravel, ancien commandant du 23<sup>e</sup> régiment d'artillerie, et M. Borja de Mozo ; pour la mariée : M. Adolphe Julian et M. Antoine Banès.

— En la chapelle des catéchismes de l'église Saint-Philippe du Roule vient d'être bénie, dans l'intimité, le mariage du vicomte de Lestrade avec la comtesse de Monthoz, née La Bourdonnaye.

## DEUILS

— M. Luc-Olivier Merson, de l'Institut, grand prix de Rome de peinture, ancien professeur à l'Ecole des beaux-arts, vient de mourir, à l'âge de soixante-quatorze ans. Il avait connu de bonne heure le succès. La gravure avait popularisé un de ses meilleurs tableaux, *la Fuite en Egypte*, où l'on voit la Vierge endormie entre les pattes d'un sphinx. Il a exécuté pour l'Opéra-Comique deux panneaux décoratifs, *la Musique et la Danse*. Il a, en outre, illustré de nombreux ouvrages. Enfin, il était l'auteur de la vignette du dernier billet de banque de cent francs.

— Hier matin a été célébré, en l'église flamande de la rue de Charonne, un service religieux solennel, à la mémoire des soldats luxembourgeois engagés volontaires au service de la France tombés au champ d'honneur durant la grande guerre.

— Nous apprenons la mort de la marquise de Lubersac *dominatrice*, née Châmont-Quiriny. Elle était la mère du marquis de Lubersac, sénateur de l'Aisne, et des comtes Jean et Odon de Lubersac.

— Ses obsèques auront lieu le mercredi 17 novembre, à 9 h. 45, en la basilique Sainte-Clotilde. Cet avis tient lieu d'invitation.

— Nous apprenons la mort, survenue à Rouen, le 11 novembre, de M. Gaston Le Breton, collectionneur, directeur honoraire des musées de Rouen, membre correspondant de l'Académie des beaux-arts.

— Nous apprenons la mort de Mme Marchand, pieusement décédée à Étampes, dans sa cent deuxième année. La cérémonie religieuse aura lieu à Étampes, le 16 novembre, à 10 h. 30. Le présent avis tient lieu d'invitation.

— Faites-vous une existence heureuse en repétant le charme autour de vous.

— Si la délicatesse de vos traits est renforcée d'une magnifique chevelure, tout le monde vous admirera.

— Avec le FLUIDE D'OR, merveilleuse lotion à l'extrait de camomille ozonisée, vous serez, madame, la plus admirée d'entre toutes.

— J. LESQUENDEU, Parfumeur, Paris.

LE "TIP" remplace le Beurre

AUG. PELLERIN 82, rue Rambuteau  
106, r. St-Lazare 3,50 f. (2 kg.)  
Expédition Province Franco postal domicile contre  
mandat : 2 kilos 16 fr. 15 ; 4 kilos 30 fr. 65.

Un paide de quelques rimes, toutes ces vi-

l es observateurs qui ont étudié l'attitude de la foule pendant les fêtes du 11 novembre ont pu noter quelques nouveautés curieuses dans les manifestations extérieures de son « cœur innommable ». Tout d'abord, on s'est aperçu de la puissance émotionnelle de l'immense agglomération qui encadrerait les cortèges fut respectueusement muette, comme dans un temple. Ce silence religieux, lourd de pensées et de sentiments contenus, est une sensation inédite pour nos foules latines. Il fut un des plus puissants éléments de pathétique de cette journée.

Mais les remarques les plus singulières sont celles qui concernent la partie féminine de l'assistance. Les femmes nous ont étonnées par la diversité des élans de leur âme collective. Voici l'un des contrastes, les plus souvent observés sur le passage du cortège officiel. Certaines spectatrices, spontanément, se sont agenouillées sur le trottoir en murmurant avec ferveur des prières et des actions de grâces. Mais, au même instant, beaucoup d'autres « se sont risquées à monter sur les branches des arbres et ont réussi à s'y hisser ». *Le Temps*, qui nous donne ce détail, ajoute que c'est « un fait probablement sans précédent ».

En effet. Il a fallu la mode de la jupe courte pour rendre possible cet étrange spectacle. A l'époque des robes entravées nos compagnes auraient dû renoncer à cette « élévation » inattendue. Il n'en est pas moins vrai que cette manière désinvolte de se mettre à la hauteur des circonstances forme une opposition assez saisissante avec le geste mystique, presque médiéval, des pleureuses prosternées dans la poussière. Il y a là une conception peu déconcertante de la piété en un moment aussi solennel et l'on est surpris que deux gestes aussi différents aient pu être accomplis dans le même lieu et dans le même temps par l'éternel féminin. Mais, gardons-nous d'être trop sévères pour les hardies grimpeuses. Elles nous ont démontré les progrès éclatants des sports et du féminisme. A force d'entendre parler des « branches de l'activité humaine », les femmes ont, sans doute, voulu nous prouver, symboliquement, qu'elles pouvaient accéder aux plus élevées, aussi bien que leurs concurrents masculins. Il y a là une indication que ne peut négliger le sociologue. Cet arbre chargé de grappes féminines est un signe des temps nouveaux !...

EMILE.

## Concile littéraire

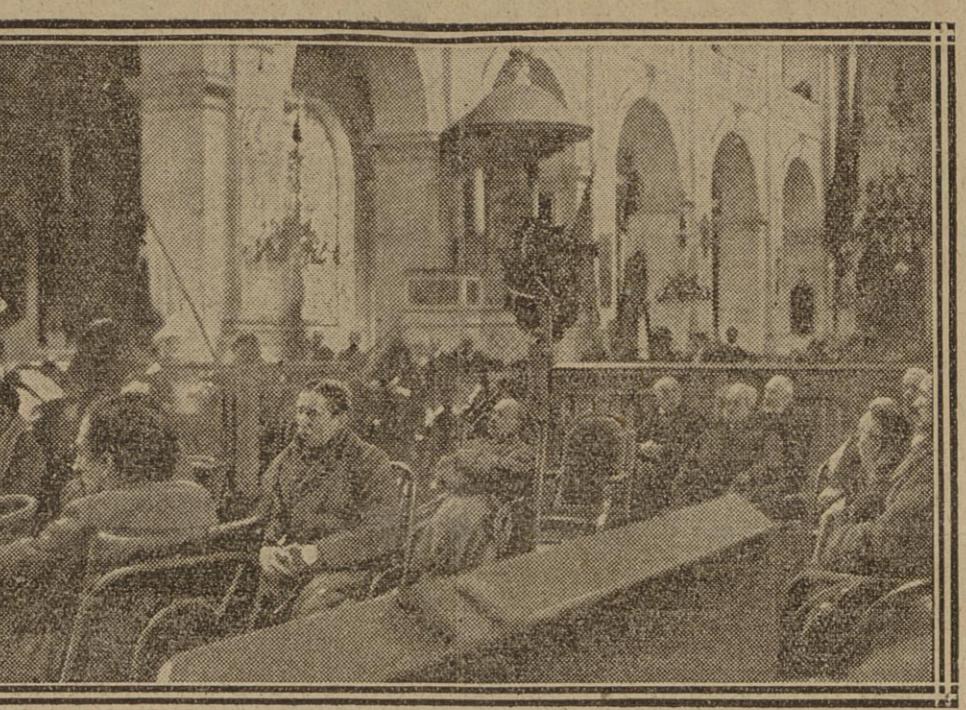
Samedi soir, les Amis des lettres françaises se réunissent au siège de leur société. Jusqu'à-là, il n'y a rien de bien saillant... Mais... mais, savez-vous, à quoi les lessidits amis des lettres françaises consacrèrent leur soirée ? Aux candidats probables aux prix Goncourt et Vie heureuse. Assistaient à cette discussion : Mmes Rachilde, la comtesse de Noailles, Yvonne Sarcy, Marcelline Tynaire ; MM. P. de Cassagnac, député du Gers ; l'amiral Degouty ; Marcel Prévost, de l'Académie française ; Claude Farèze ; Antoine... On ne dit pas si les Amis des lettres françaises procéderont à un vote préliminaire et donneront au seul membre de l'Académie des Goncourt et à ses dames de la Vie heureuse, le mandat impératif de voter pour le candidat désigné.

Une politesse en vaut une autre. Les Amis des lettres françaises comptent un académicien, un vrai, de la grande Académie, du côté du cardinal de Richelieu : M. Marcel Prévost. Quand vaquerai-je au fanfou ? se réuniront-ils pour discuter les merits de l'Immortel du lendemain ? Mais alors, pour faire plaisir au député Paul de Cassagnac et à l'amiral Degouty, pourquoi ne pas discuter aussi les ministres, lors des crises gouvernementales ?

## Apollon chez les Muses

M. Henri Lavedan occupe, chez les Quarante, un fauteuil qui fut celui d'un des plus brillants descendants de notre nouvel ambassadeur à Londres, M. François-Joseph de Beauvoir, marquis de Saint-Aulaire, lieutenant du roi en Limousin.

Familier de la cour, de Sceaux et du salon de Mme de Lambert, le marquis de



UNE CÉRÉMONIE AUX INVALIDES POUR COMMEMORER L'ARMISTICE

La cérémonie qui devait être célébrée, le 11 novembre, à la chapelle des Invalides, pour commémorer l'armistice, et qui dut être remise, en raison du cortège du soldat inconnu, a eu lieu hier matin. Au premier rang de la nef avaient pris place le maréchal Foch, le général Malakoff et l'amiral Besson.

Saint-Aulaire, à qui la duchesse du Maine avait donné le surnom d'« Apollon », excellait dans la poésie légère.

L'Académie, comme les cours de Versailles et de Sceaux et comme la Ville, raffolait de ses petits vers extrêmement spirituels : elle l'élit le 29 juillet 1767 dans le même lieu et dans le même temps par l'éternel féminin. Mais, gardons-nous d'être trop sévères pour les hardies grimpeuses. Elles nous ont démontré les progrès éclatants des sports et du féminisme. A force d'entendre parler des « branches de l'activité humaine », les femmes ont, sans doute, voulu nous prouver, symboliquement, qu'elles pouvaient accéder aux plus élevées, aussi bien que leurs concurrents masculins. Il y a là une indication que ne peut négliger le sociologue. Cet arbre chargé de grappes féminines est un signe des temps nouveaux !...

Il fut deux fois chancelier et trois fois directeur de l'illustre Compagnie, qu'il ne quitta que le 17 décembre 1722, âgé d'environ cent ans.

Jusqu'alors, aucun immortel n'avait atteint une vieillesse aussi avancée, et ce ne fut que quelques années plus tard, en 1757, que Fontenelle, bel et bien centenaire, battit ce record par le sien, qui demeure encore intact.

Voltaire a écrit : « C'est une chose très singulière que les plus jolis vers qu'on ait de Saint-Aulaire aient été faits lorsqu'il était plus que nonagénaire ».

Bel égoïsme, mais, d'Allemberg en lut un peu plus flatteur encore en seconde publication du 21 février 1782 ; et hier, un écrivain anglais venait de l'Institut traduire ces pages sur Saint-Aulaire.

L'île investie

Il y a des gens que les illuminations et les défilés lumineux de jeudi dernier n'ont pas beaucoup réjouis : ce sont les habitants de l'Ile Saint-Louis, obligés de rentrer chez eux à 8 heures du soir. A partir de cette heure, la petite Venise parisienne était soigneusement investie par la police et la force armée. Tous les ponts y menant étaient bloqués. La raison ? C'est sur le parvis et au marché aux fleurs que s'organisaient la cavalcade lumineuse.

Un de mes confrères, insulaire comme tant d'autres littéraires, essaye, sans besoins, de rentrer dîner chez lui. En vain, il arborait son coupe-file.

Adresses-vous à l'officier de paix. Il répondra, invariablement, que les agents de police, dans ces occasions, y a pour le Parisien ayant le truc de la berge. Par le plus prochain escalier, on descend sur le quai... On longe le flume, à barbe, si l'on ose ainsi dire, des servies d'ordre, de la foule... Et puis, le point cahotique franchi, on remonte par l'escalier le plus voisin. Mais quoi ! quand il faut regagner une île, la trêve est illusoire !

A la fin, notre infortuné confrère finit par découvrir cet officier de paix, dans les rues mains duquel on lui assurait que résidait le sort de son dîner.

— Eh ! monsieur, lui dit-il. Montrez-

vous bon patriote ! Sacrifiez votre repas aux illuminations.

De force. Il dut suivre cet avis patriotique. Il a diné à 11 heures passées. Ventre affamé, dit-on, n'a pas doreilles... Il n'a pas d'yeux, non plus ! L'insulatoire déclare que les illuminations et les défilés étaient pour le moins excellents.

## Aide-toi...

Bien des peintres dont l'impécuniosité égale la ferveur au travail sont obligés de restreindre le nombre de leurs toiles, les couleurs étant devenus quasi prohibés. Mais, hélas ! il n'est point que les artistes pour se dérober de pareil renchérissement. Que tel propriétaire veuille faire repeindre maison ou villa, il s'effrera devant le prix demandé et recule. Une dame, veuve d'un général et possédant une belle et grande demeure, dont elle voulait tirer parti en la louant, voulut la faire remettre en état. Elle s'en fut trouver un peintre. Elle aussi recula devant les conditions qu'on lui fit. Mais la dame n'en voulut point rester là. Elle s'arma de courage, d'un pinceau, endoctrina ses filles... Et toute la famille fut bientôt transformée en une équipe d'ouvrières aussi adroites que consciencieuses. Malgré le prix des couleurs, l'économie réalisée par ce travail permettra de repeindre une seconde fois la maison, et même une troisième fois !

## La tunique de saint Josse

Elle vient de subir de pénibles vicissitudes auxquelles son grand âge ne semblait plus la destiner.

M. l'abbé Poirier, curé de Saint-Josse-sur-Mer, sera une merveille du genre. Tous

les plus éminents spécialistes en la matière. On trouvera patinoire, pistes de luges et de bobs, terrains admirables de skis, sans compter des traîneaux aux ateliers pleins de couleur locale. Un tank dégagera après chaque chute de neige, les voies d'accès au Grand Hotel.

Aujours qu'un poste de T. S. F. vient d'être établi et en complète admirablement la parfaite installation.

## Un gala de danses

On dit que la première soirée de gala du mardi 16 novembre, au Dancing Saint-Didier, sera une merveille du genre. Tous

les plus éminents spécialistes dans l'art des danses, depuis l'opéra jusqu'à la danse de l'opéra, se débrouilleront pour l'ouverture de la saison de sports d'hiver à Font-Romeu pour le 20 décembre.

L'organisation en a été confiée à l'un des plus éminents spécialistes dans la matière.

Il s'agit de Schumann (la plus belle des quatre), sous la direction de M. Paray. Mme Tina Lerner a remporté, dans ce concerto pour piano, de Grieg, le même succès que naguère, succès plus mérité par la qualité de son jeu, souverainement musical et élégant, que par le choix, ainsi réélaboré, d'une œuvre bien défrichée...

Jean CHANTAVOINE.

## M. ALPHONSE FRANC

SE SOLIDARISE AVEC M. ROUCHÉ CONTRE LE COMITÉ INTERSYNDICAL

M. Alphonse Franck, président de l'Association des directeurs de théâtre, nous adresse une lettre dans laquelle il se solidarise avec M. Jacques Rouché, directeur de l'Opéra, contre le comité intersyndical, dont il dénonce l'intransigence excessive.

Il déclare que c'est « dans un désir de grande modération que l'Association des directeurs de théâtre a suivi l'intrusion de ce comité dans ses rapports avec les syndicats ».

Dans la seconde partie de sa lettre, M. Franck proteste également contre le syndicat des machinistes, écouté et exigé qu'un théâtre de comédie, qui a besoin tout au plus de quatre ou cinq machinistes réguliers et de dix ou douze « accessoires » pour aider à la manœuvre, pendant la représentation, entretenue, pendant toute la saison, quinze ou vingt machinistes réguliers, pour planter à l'heure du spectacle deux ou trois décors ».

## CHARLOT A DIVORCÉ

Charlot, l'as du cinéma, n'était pas en bons termes avec son épouse, celle-ci fut, sous le nom de miss Mildred Harris

LE VEILLEUR.

## MISS MILDRED HARRIS CHARLIE CHAPLIN

avant son mariage, l'héroïne d'un grand nombre de films à succès, a demandé le divorce contre Charlie Chaplin, alias Charlie.

pour le soldat aveugle, et a, pendant la guerre, consacré son activité à de nombreuses œuvres de bienfaisance.

## PETITES NOUVELLES

## EXCELSIOR LES COURSES

## AUTEUIL

Mme Jane Marnac sera la principale interprète de Vérité à Paris, à l'Apollo.

M. René Audier ayant décidé d'apporter quelques transformations à la salle, la Potière fera relâche partie d'aujourd'hui et la réouverture générale du nouveau spectacle est reportée au jeudi 25 courant.

Mme Janine-Weill, la pianiste si souvent applaudie, et le remarquable violoniste qu'est Mme Hortense de Samigny, donneront demain mardi, à 8 h. 45, des séances pour agriculteurs, un concert au programme : la Sonate en si bémol majeur de Mozart; les 32 Variations en ut mineur de Beethoven; la Sonate pour violon de Brahms et la Sonate en ut mineur de Beethoven.

BRICHANTEAU.

Mayol chante, et le Concert des Caresses, avec la Piscine enchantée, au CONCERT MAYOL.

THE DANSANT DU TH. DE PARIS (r. bl. Raspail). — Tous les jours, de 5 à 7 h., le thé le plus élégant, les danses en vogue. Le célèbre orchestre hawaïen. L'orchestre Gérard Brune.

## PROGRAMME DES SPECTACLES

EN MATINÉE : Olympia, 14 h. 30 ; Marivaux, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE : Olympia, rebond pour cause de grève.

Opéra-Comique, 20 h. 15, les Deux Ecoles.

Opéra-Comique, 20 h. 15, André des Sartos.

Opéra-Comique, 20 h. 15, La Fillette du Tambour-major.

Variétés, 20 h. 15, les Petites étoiles.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, l'Appassionata.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, les Altes brisées. Mat. J. et dim. 15 h. 30.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, Arsène Lupin (André Brulé).

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, le Raton.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, les Conquerants.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, le Retour.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, le Retour.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, Daniel.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, la Branche morte.

Opéra-Lyrique, 20 h. 30, Giroflé-Giroflé.

Opéra-Maurice, 20 h. 30, l'escorte.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, l'appassionata.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, les Altes brisées.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, les Petites étoiles.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, Strogooff.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, Rip.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, T'auras pas sa fleur.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, la Relâche.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, la Tarentaise.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, la Tarentaise.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, la Mort et le Nouveau spect.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, la Maternité.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, Taupin des idées noires.

Opéra-Saint-Martin, 20 h. 30, le Retour des cochons.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30, l'escorte.

Musique-Halls, 20 h. 30, les Petites étoiles.

# TOUS LES SPORTS



LE MATCH DE FOOTBALL C.A.P.C.A.S.G.  
Les joueurs du C. A. P. Pache et Poulain sont arrêtés par un demi de la Générale.

## RUGBY

### UNE VICTOIRE AISÉE DU RACING SUR LE STADE

*Derrière le Racing, favori du championnat de Paris, l'Olympique, le P.U.C. et le C.A.S.G. se disputeront également la deuxième place.*

Une victoire sensationnelle de Béziers sur le Stade Toulousain.

Le championnat de rugby, dont les premières rencontres avaient été disputées le 7 novembre, s'est poursuivi hier. Le Racing a confirmé sa victoire sur l'Olympique, et nettement dominé, hier, le Stade, à Colombes ; il s'affirme, d'ores et déjà, comme le gagnant certain du championnat parisien. La supériorité du Racing, due en grande partie à la maîtrise des remarquables joueurs internationaux Crabos et Bordes, semble, du reste, porter quelque préjudice à la compétition qui ne semble plus éveiller chez les spectateurs l'intérêt de championnats précédents.

Un public restreint assista, hier, à Colombes, à la rencontre Racing-Stade, qui se termina facilement à l'avantage des favoris par 27 points (7 essais, 3 André, 2 Lobies, 4 Crabos, 4 Auzeby; 3 buts, Crabos), à 3 (1 essai de Chambon).

Durant la première mi-temps, la ligne d'avants du Stade, dominant légèrement, résista au Racing qui parvint pourtant à marquer 8 points contre 3 ; dans la seconde reprise, les bleu et blanc s'assuraient nettement le commandement de la partie et surclassaient littéralement leurs rivaux.

Malgré quelques belles descentes de trois-quarts, aux cours desquelles André, dans un bon jour, et Lobies firent valoir leurs qualités de vitesse, le jeu, par lui-même, ne fut pas des plus plaisants. La ligne d'avants du Racing est encore loin d'être au point ; elle possède trop de trahins ; il est vrai qu'elle peut encore grandement s'améliorer avant les championnats de France.

Au Parc des Princes, la rencontre S. O. U. F.-C. A. S. G. se termina à l'avantage de cette dernière équipe qui, mieux soudée que sa rivale, s'assura le meilleur par 6 points (1 essai, 1 but sur coup franc) à rien.

Le match, par lui-même, fut assez plissant : le S. O. U. F. se défendit courageusement et ses lignes arrières, malgré leur manque de cohésion, se montrèrent en progrès dans l'offensive.

Au Stade Bergerey, enfin, le P. U. C., dont les performances, cette année, sont fort honorables, réussit à tenir en respect l'Olympique et mit un nouveau match nul à son actif, aucun team ne marquant un seul point. A la première mi-temps, les Olympiens avaient dominé, mais leurs attaques furent inefficaces, en raison de la défense très serrée des Pucistes ; à la seconde, au contraire, les avants universitaires eurent le meilleur, grâce à leurs dribblings, et il s'en fallut de peu qu'ils ne marquent un essai, tout fait.

Si la première plate du championnat semble d'ores et déjà acquis au Racing, il n'en est pas de même pour la seconde qui semble devoir être très disputée entre l'Olympique, le P. U. C. et le C. A. S. G., ces trois clubs étant de valeur sensiblement égale.

## RUGBY

### Le championnat de Paris

Racing bat Stade..... 27-3  
C. A. S. G. bat S. C. U. F..... 6-0  
Olympique et P. U. C..... 0-0

Classement : 1. Racing, 6 p.; 2. C. A. S. G., 5 p.; 3. Olympique, P. U. C. et Stade, 4 p.; 4. S. C. U. F., 2 p.

## EN PROVINCE

### Championnat de la Côte Basque

Biarritz et Le Boucau..... 0-0

Dax et A. S. Bayonne..... 0-0

### Championnat des Charentes

Cognac bat Cheminots Saintes..... 12-5

Stade Rochelais bat Parthenay..... 14-0

### Championnat du Lyonnais

A. S. Lyon et L. O. U..... 3-3

### Autres matches

Béziers bat Stade Toulousain..... 6-0

A. S. Midi bat T. colonial..... 29-0

Toulouse O. E. C. bat S. A. Bordeaux..... 5-3

Bordeaux E. C. bat F. C. Lézignan..... 19-3

Stadoc. Tarhais bat Stade Bordelais..... 9-3

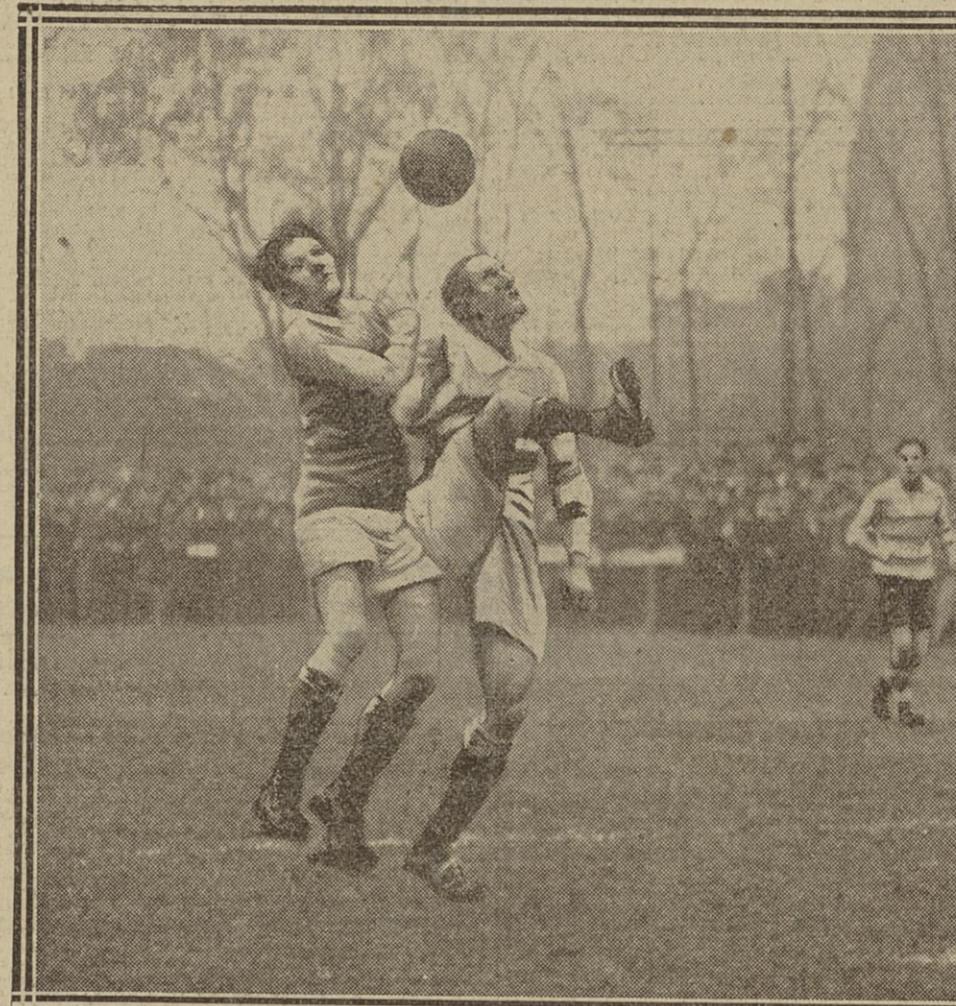
Niort bat Poitiers..... 14-0

Rochefort bat Saintes..... 29-3

Montauban bat Saint-Girons..... 24-0



GEORGES CARPENTIER DONNE LE COUP D'ENVOI DU MATCH DE RUGBY  
S. C. U. F.-C. A. S. G.



LE MATCH DE FOOTBALL RACING-OLYMPIQUE  
L'arrière du Racing Baumann et l'avant opposé Landauer aux prises.



LE MATCH DE RUGBY RACING-STADE. — UNE SORTIE DE MELEE DANS LA PREMIERE MI-TEMPS.



LE 1.500 METRES RELAIS DISPUTE PENDANT LA MI-TEMPS DU MATCH RACING-STADE. LE PASSAGE  
DU TEMOIN PAR LES STADISTES.



LE MATCH DE RUGBY S.C.U.F.-C.A.S.G. — UNE RENTREE EN TOUCHE : L'AVANT DU S.C.U.F. BIENFAIT  
S'ELANCE VERS LE BALLON



LE MATCH DE FOOTBALL SAINT-OUEN-SUISSE  
La défense de Saint-Ouen arrête une attaque de ses adversaires.

## CYCLISME

### BERTHET ET MIQUEL GAGNENT L'AMÉRICAINE

Ils ont parcouru les 100 kilomètres en 2 h. 24 m. 8 s. 3/5, avec un tour d'avance sur les Suisses Egg et Kaufmann.

Cette course internationale fut menée à vive allure.

Le programme de la matinée d'hier comportait, à part une course d'amateurs, gagnée par Montalton, du Montmarie Sportif, devant Le Héron et Brunet, une américaine de cent kilomètres, dont l'intérêt était la participation des principaux étoiles des pistes étrangères : les Suisses Egg et Kaufmann, les Belges Van Bever, Vandervelde et Dossche ; les Hollandais Leene et Van Nek, les Italiens Piani et Vay, aux côtés de nos propres champions, Miquel, Berthet, Séraphin et Bellanger.

Environ deux mille personnes assistaient à cette rencontre, qui comportait deux phases de jeu très distinctes. Pendant la première mi-temps, l'Olympique domina nettement son adversaire, et Deyaquez, d'un coup de tête donné sur une balle de corner, et d'un shoot à proximité des filets du Racing, marqua deux buts pour l'Olympique. Dans la seconde mi-temps, l'Olympique voulut vivre sur son avance et pratiqua une méthode de défense qui ne valut rien de bon, puisque Devic, par un shoot très précis, puis par un juste penalty transformé, marqua, pour le Racing, les deux buts d'égalisation.

Les dernières dix minutes du match se jouèrent dans une demi-obscurité, parmi l'énervernement général des équipiers. L'Olympique reprit alors l'avantage, ce qui prouve que si ce club avait continué à aller de l'avant et cherché à augmenter son avance, il aurait, à coup sûr, remporté la victoire.

Après la journée d'hier, l'Olympique conserve la première place du classement du championnat. Ce n'est pas à dire que cette position est définitive : le C. A. S. G. est, en effet, un redoutable adversaire du club du Stade Bergerey, et le Red Star, qui a manifesté son retour en forme par plusieurs belles victoires, est de classe à rivaliser avec l'Olympique, et même à l'emporter sur le leader actuel.

En série promotion, le succès de la J. A. Saint-Ouen sur les Suisses fait des Américains les vainqueurs certains de ce championnat.

## Le championnat de Paris

### Première série

Olympique et Racing..... 2-3  
C. A. S. G. bat C. A. S. G..... 3-1

Club Français et Levallois..... 2-2

Red Star bat Vitry..... 5-1

### Série promotion

Stade bat Choisy..... 2-1

Gallia bat P. U. C..... 0-0

Saint-Ouen bat Suisses..... 3-0

Red Star bat Vitry..... 5-0

### Championnat du Lyonnais

Terreaux bat A. S. Lyon..... 1-0

Lyon O. U. bat Oyonnax..... 3-2

### Championnat du Sud-Ouest

Stade Bordelais et Bastide..... 2-2

S. A. B. et V. G. A. Médoc..... 2-2

Bordeaux E. C. bat Burdigala..... 1-0

Bordeaux A. C. bat Moulin d'Ars..... 6-0

### La journée en Belgique

Il n'y a pas eu, hier, de matches du championnat de Belgique, en première division et en promotion. Une rencontre d'équipes représentatives de Bruxelles et d'Anvers ne s'est pas jouée, les joueurs de Bruxelles ne s'étant pas déplacés. Une partie amicale entre le R. C. Gand et l'A. A. Gand s'est terminée par un match où chaque équipe ayant marqué un but. Ensuite, le C. S. Bruges, club de première division, a battu, en match amical, l'équipe d'Andechter, club de promotion, par 3 buts à 2.

Le championnat de la Jeune France des Ternes de Paris a été remporté par les Amis des Sports.

— A l'Académie d'épée de Paris, Moreau (salle Bouché) a gagné, hier, la poule des premiers. Trente-huit tireurs ont pris part aux éliminatoires.

— Le champion du monde des poids légers, Benny Leonard, a battu aisément aux points, en Amérique, le... boxer (poids mi-moyens) Louglin.

L'équipe féminine américaine de hockey a perdu son troisième match ; cette fois, contre l'équipe féminine d'Ecosse, par 7 buts à 4.

— Le 1.500 mètres relais, disputé, hier, à Colombes, pendant la mi-temps du match Stade-Racing, a été gagné par le Stade (Gauthier, Dandolot, Jarnois, Laprade, Chevalier, Durey).

— Le championnat de Belgique

Il n'y a pas eu, hier, de matches du championnat de Belgique, en première division et en promotion. Une rencontre d'équipes représentatives de Bruxelles et d'Anvers ne s'est pas jouée, les joueurs de Bruxelles ne s'étant pas déplacés. Une partie amicale entre le R. C. Gand et l'A. A. Gand s'est terminée par un match où chaque équipe ayant marqué un but. Ensuite, le C. S. Bruges, club de première division, a battu, en match amical, l'équipe d'Andechter, club de promotion, par 3 buts à 2.

Le championnat de la Jeune France des Ternes de Paris a été remporté par les Amis des Sports.

— A l'Académie d'épée de Paris, Moreau (salle Bouché) a gagné, hier, la poule des premiers. Trente-huit tireurs ont pris part aux éliminatoires.

— Le champion du monde des poids légers, Benny Leonard, a battu aisément aux points, en Amérique, le... boxer (poids mi-moyens) Louglin.

L'équipe féminine américaine de hockey a perdu son troisième match ; cette fois, contre l'équipe féminine d'Ecosse, par 7 buts à 4.

— Le 1.500 mètres relais, disputé, hier, à Colombes, pendant la mi-temps du match Stade-Racing, a été gagné par le Stade (Gauthier, Dandolot, Jarnois, Laprade, Chevalier, Durey).

— Le championnat de Belgique

Il n'y a pas eu, hier, de matches du championnat de Belgique, en première division et en promotion. Une rencontre d'équipes représentatives de Bruxelles et d'Anvers ne s'est pas jouée, les joueurs de Bruxelles ne s'étant pas déplacés. Une partie amicale entre le R. C. Gand et l'A. A. Gand s'est terminée par un match où chaque équipe ayant marqué un but. Ensuite, le C. S. Bruges, club de première division, a battu, en match amical, l'équipe d'Andechter, club de promotion, par 3 buts à 2.

Le championnat de la Jeune France des Ternes de Paris a été remporté par les Amis des Sports.

— A l'Académie d'épée de Paris, Moreau (salle Bouché) a gagné, hier, la poule des premiers. Trente-huit tireurs ont pris part aux éliminatoires.

— Le champion du monde des poids légers, Benny Leonard, a battu aisément aux points, en Amérique, le... boxer (poids mi-moyens) Louglin.

L'équipe féminine américaine de hockey a perdu son troisième match ; cette fois, contre l'équipe féminine d'Ecosse, par 7 buts à 4.

— Le 1.500 mètres relais, disputé, hier, à Colombes, pendant la mi-temps du match Stade-Racing, a été gagné par le Stade (Gauthier, Dandolot, Jarnois, Laprade, Chevalier, Durey).

— Le championnat de Belgique

Il n'y a pas eu, hier, de matches du championnat de Belgique, en première division et en promotion. Une rencontre d'équipes représentatives de Bruxelles et d'Anvers ne s'est pas jouée, les joueurs de Bruxelles ne s'étant pas déplacés. Une partie amicale entre le R. C. Gand et l'A. A. Gand s'est terminée par un match où chaque équipe ayant marqué un but. Ensuite, le C. S. Bruges, club de première division, a battu, en match amical, l'équipe d'Andechter, club de promotion, par 3 buts à 2.

Le championnat de la Jeune France des Ternes de Paris a été remporté par les Amis des Sports.

— A l'Académie d'épée de Paris, Moreau (salle Bouché) a gagné, hier, la poule des premiers. Trente-huit tireurs ont pris part aux éliminatoires.

— Le champion du monde des poids légers, Benny Leonard, a battu aisément aux points, en Amérique, le... boxer (poids mi-moyens) Louglin.

L'équipe féminine américaine de hockey a perdu son troisième match ; cette fois, contre l'équipe féminine d'Ecosse, par 7 buts à 4.

— Le 1.500 mètres relais, disputé, hier, à Colombes, pendant la mi-temps du match Stade-Racing, a été gagné par le Stade (Gauthier, Dandolot, Jarnois, Laprade, Chevalier, Durey).